Pygoscelis papua	10
	13
TO 1	1 1
	11
Larus dominicanus	8
	16
Oceanites oceanicus	3
Thalassoeca antarctica	7
Priocella glacialoïdes	1
	18
Ossifraga gigantea	6
Daption capensis	2
Diomedea exulans	1
	14
PROVENANT DU DÉTROIT DE MAGELLAN.	
Phalacrocorax carunculatus	3
Phalacrocorax magellanicus	1
Phalacrocorax vigua	1

En outre, nous avons rapporté une collection d'œufs et des séries d'embryons et de poussins (aussi complètes que possible) des espèces suivantes :

Catarrhactes chrysolophus.
Pygoscelis antarctica.
Pygoscelis papua.
Pygoscelis Adeliæ.
Phalacrocorax atriceps.

Sterna vittata. Larus dominicanus. Megalestris antarctica. Oceanites oceanicus. Daption capensis.

## Notes sur les Coléoptères Térédiles, par M. P. Lesne.

## 6. Un Lyctide Paléarctique nouveau.

Lyctus sinensis nov. sp.

Long. 4,3-5 mill.

Elongatus, parallelus, subgracilis, capite et prothorace quam elytris multo angustioribus. Corpore brunneo, capite rufescente, pronoti marginibus antico et postico, elytris, abdomine appendicibusque rufis; sutura elytrorum abdomineque interdum (in specimine niponico) infuscatis; setis appressis in capite pronotoque dense, in elytris parcius obtecto. Capite surdo, fronte regulariter convexa, juxta oculos haud dentata sed supra antennarum insertionem tuberculo incrassato porrecta; clypeo antice laxe

emarginato, angulis anticis haud dentiformibus; mento transversim convexo. Oculis modice prominentibus, margine postico setis appressis densis prorsum directis obtecto. Antennis 11-articulatis, funiculo crassiusculo, articulis 1º 2ºque quam sequentibus leviter crassioribus, 3°-8° latitudine æqualissimis, 9° vix latiore; clavæ articulo 1° transverso, apicem versus dilatato, 2º quam præcedente plus duplo longiore apice attenuato, subpiriformi, oblique directo. Prothorace elongato, lateribus subrectis nullo modo sinuatis, vix perspicue denticulatis; pronoto margine antico arcuato, angulis anticis rotundatis, posticis minute dentiformibus haud prominulis, obtusis, apice acutis, disco subinæquali, medio haud foveolato, superficie surda, sculptura areolata subtilissima undique notata; prosterni processu intercoxali angustissimo, sed haud laminatim compresso. Elytris a sutura usque fere ad marginem externum regulariter striatis,

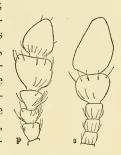


Fig. 1.— Les 5 derniers articles de l'antenne chez le Lyctus pubescens Panz. (p, antenne gauche vue par la face antérieure) et chez le L. sinensis Lesne (s, antenne droite, même face).

striis punctis circularibus minutis et profundis, uniseriatis, compositis; interstitiis planis, læviusculis, setis appressis in quoque uniseriatim digestis ornatis. Metasterni impressionibus præcoxalibus linea insculpta tenuissima, obliqua, solum indicatis. Abdomine sublævi, nitido. Coxis anticis subcircularibus haud transversis; femoribus omnibus æquabiliter incrassatis, modice dilatatis, nullo modo ellipsoidalibus.

Cette espèce est proche parente de notre L. pubescens Panz., qu'elle représente dans le Nord de la Chine et au Japon. Elle diffère de l'espèce européenne principalement par son corps plus étroit surtout en avant, par ses antennes dont le funicule est moins épais et la massue plus développée, le second article de celle-ci étant beaucoup plus grand que le premier, par les bords latéraux du prothorax sans denticules très distincts, enfin par les stries des élytres beaucoup plus finement ponctuées.

Le spécimen type a été recueilli à Géhol, au Nord de Pékin, par l'abbé Armand David; il fait partie des collections du Muséum national d'histoire naturelle. Un second exemplaire provenant de Kioto (Japon), mais malheureusement privé de tête, figurait dans la collection de M. Antoine Grouvelle, qui a bien voulu l'offrir au même établissement, ainsi qu'un autre spécimen dont la provenance est incounue et qui faisait partie de la collection de feu le Dr Aubert, de Toulon.

Le Lyctus sinensis est jusqu'ici le seul Lyctide connu qui semble être réellement propre aux contrées tempérées de l'Extrême-Orient. On sait que l'Europe extraméditerranéenue n'est guère plus riche, puisqu'elle ne possède que deux espèces autochtones appartenant à la même famille.

Allocaris sinensis n. g., n. sp.,

Crevette des eaux douces des environs de Pékin.

Infusoire commensal de ce Crustacé.

PAR M. E. SOLLAUD.

## I. DESCRIPTION D'ALLOCARIS SINENSIS N. G., N. SP.

L'espèce qui fait l'objet de cette note est représentée dans les collections du Muséum par deux exemplaires femelles, capturés dans l'eau douce, près de Pékin, par le missionnaire Armand David. Ce sont des Crevettes de petite taille (1), qui présentent tous les caractères essentiels de la famille des *Palæmonidæ*. Le corps assez trapu, le rostre court, muni d'un petit nombre de dents, et surtont les gros œufs très riches en vitellus portés par l'un des spécimens, indiquent une forme franchement d'eau douce.

À la suite d'un examen rapide, j'avais été tenté de ranger cette espèce dans le genre Palæmonetes Heller: la carapace est en effet munie de chaque côté d'une épine antennaire et d'une épine branchiostégiale, et les mandibules sont dépourvues de palpe, Mais une étude comparative des appendices buccaux me persuada bien vite qu'il s'agissait de tout autre chose que d'un Palæmonetes,

Un caractère d'une importance capitale, tiré des maxillipèdes antérieurs, éloigne en effet notre forme de tous les autres Palémonidés. Dans les différents genres actuellement connus de cette famille, les deux lacinies du maxillipède I, très larges, sont contiguës à peu près sur toute leur longueur; il en résulte que le bord interne du sympodite (somme des bords internes des deux lacinies) est presque continu; il n'est interrompu qu'au niveau de l'articulation des lacinies proximale et distale, par une petite échancrure peu profonde. Dans notre espèce au contraire

<sup>(1)</sup> Longueur: 22 mm. 4 et 27 mm. 3 sans le rostre; 27 mm. 2 et 32 mm. 5 en comptant le rostre.